



Le Miscanthus : culture dédiée pour une énergie renouvelable

Le miscanthus, communément appelé « herbe à éléphant », a fait son entrée dans le paysage agricole français il y a quelques années. Connu comme plante à fleurs ornementales, il est une variété pérenne de roseaux de la famille des graminées, qui produit une canne ressemblant au bambou et pouvant atteindre jusqu'à 4 mètres de hauteur. Il présente l'un des rendements de biomasse par hectares parmi les plus élevés sous nos latitudes tempérées.

Une diversification soutenue par Novabiom

Le miscanthus constitue un bio-combustible de qualité. Il a conquis des agriculteurs attirés par la simplicité de la culture de cette plante, nécessitant peu d'interventions. Une diversification simple à gérer, qui a convaincu notamment Thierry Chateignier, exploitant agricole et paysagiste sur la commune d'Autheuil, à quelques kilomètres de Cloyes-sur-le-Loir. « En 2007, Emmanuel de Maupeou, directeur de la filière Novabiom, recherchait des agriculteurs prêts à déve-

lopper la culture du miscanthus. J'ai contacté la communauté de communes des trois Rivières (canton de Cloyes), qui a accepté de faire la promotion de cette nouvelle filière en subventionnant une partie des 6 hectares que nous avons plantés à Autheuil, Romilly-sur-Aigre et Charray ».

Un mode de chauffage idéal pour les fermes et les collectivités

Thierry Chateignier croit en cette culture. En parallèle de cette aventure intercommunale, il décide de consacrer 20 autres hectares de parcelles à la multiplication des plans. Ces rhizomes ont été récoltés par Novabiom en 2010 pour être replantés sur d'autres exploitations en France. « J'ai arrêté cette production de rhizomes car nous nous heurtons à des problèmes de logistique. Novabiom a préféré centraliser cette production dans la région de Voves ». L'agriculteur cloyisien décide de poursuivre cette production sur 3 hectares, « avec pour objectif de chauffer les bâtiments de la ferme en complète autonomie, mais aussi de produire du paillage pour mon activité de paysagiste ».

Thierry Chataignier installa sur son exploitation l'une des premières chaudières à miscanthus de France. Après quelques difficultés à trouver le bon fournisseur et les bons réglages, il ne regrette pas son choix. « Je réalise une économie annuelle de 2900 euros par an, alors que ma consommation en fuel était jusqu'à présent de 3600 euros par an. La chaudière m'a coûté 20 000 euros, amortissables sur 8 ans. Et ma consommation de miscanthus est de 700 euros par an ». Si ce dispositif est idéal pour l'agriculteur, il semble qu'il ne puisse pas convenir au particulier lambda. « Une chaudière à miscanthus, et tout le dispositif qu'elle implique demandent énormément de place. D'autre part, il faut disposer d'un lieu de stockage assez grand. Enfin, l'idéal est de produire la matière première sur place pour éviter les coûts de transport », explique-t-il.

L'autre utilisation de la plante est le paillage. « Il y a de gros débouchés sur les jardins,



car broyé, le miscanthus s'avère être un excellent protecteur des massifs d'arbustes et de vivaces. On l'utilise aussi dans les potagers pour les tomates, les potirons et les melons ». Thierry Chataignier en commercialise, en sacs de 100 litres et en vrac. « En se décomposant, il n'acidifie pas le sol. Il permet de diminuer les doses et les fréquences d'arrosage car il conserve la fraîcheur au sol. Autre avantage : il évite l'utilisation de produits phytosanitaires et permet des cultures entièrement bio ».

Planté pour 20 ans

L'étape la plus importante dans la culture du miscanthus est son implantation, car le miscanthus est implanté pour 15 à 20 ans. Cette plantation se fait entre début avril et fin mai, à l'aide de planteuses adaptées. Le rhizome s'acclimate bien dans un sol préparé sur 15 à 20 cm de profondeur. La plante a besoin de sols profonds idéalement limono-argileux et biens pourvus en eau (500-600 mm de précipitation sont nécessaires d'avril à novembre). Les plants supportent mal les eaux stagnantes et les sols crayeux (plus de 80 % de craie). L'agriculteur doit réaliser un désherbage chimique complet (non sélectif) avant la plantation, pour éviter la concurrence avec les adventices la première année où le miscanthus pousse. La densité de plantation est de 15.000 à 20.000 rhizomes à l'hectare, pour une levée espérée entre 12.000 et 150.000 pieds.

Le miscanthus est broyé la première année, puis récolté une fois par an, sec (mars-avril) ou vert (octobre-novembre), à l'aide d'une ensileuse. Les rendements moyens sont autour de 17 tonnes par hectare.

Idest

